

Mad(e) in

HAINAUT

MAGAZINE D'INFORMATION DU PERSONNEL DE LA PROVINCE DE HAINAUT

N°32 - Septembre 2023



Hainaut Développement : 20 ans, plein de projets !



Actualité

Le chantier de l'UT :
c'est presque fini

Enseignement

Un nouveau
Directeur Général
à Hainaut Enseignement

My Province

Les asbl,
au delà du mythe...

EDITO

Vingt ans... et sept missions !



Hainaut Développement, rien que le nom de l'Institution, donne déjà une idée de l'état d'esprit de l'équipe! Nous sommes aux côtés

de nos publics pour les accompagner dans leurs développements économique, social et environnemental.

Comme vous le découvrirez dans le dossier consacré aux 20 ans d'HD, notre ambition se veut belle, grande, inspirée et inspirante depuis son tout début !

Hainaut Développement est une équipe provinciale qui se veut au plus proche des préoccupations des entrepreneurs, artisans, producteurs locaux, TPE/ PME, agriculteurs mais aussi des acteurs publics, des associations, des écoles et, bien évidemment, des citoyens !

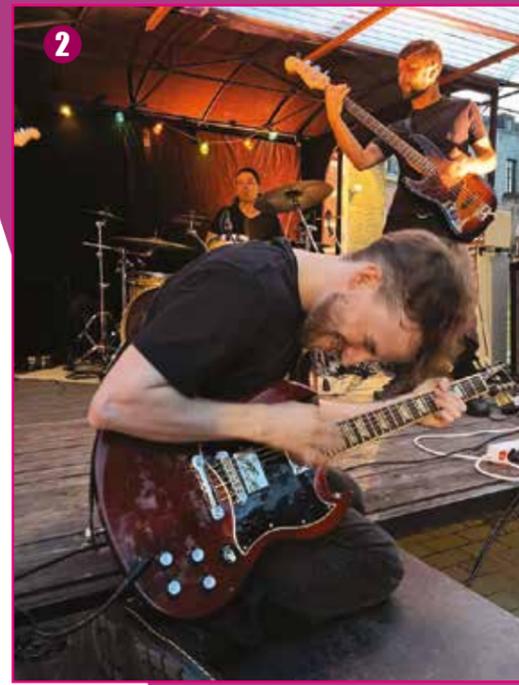
En croisant nos 7 missions avec notre stratégie des 7 transitions, nous avons construit un véritable éventail d'opportunités pour nos bénéficiaires mais aussi pour nos agents car ceux-ci ont réellement à cœur de créer, d'innover, d'anticiper les attentes des publics cibles, tout ça en œuvrant pour l'intérêt général de notre beau territoire.

Bonne découverte ou redécouverte de ce qu'une poignée d'agents réalisent au quotidien depuis 20 ans!

Stéphanie DURY,
Inspectrice générale f.f. de Hainaut Développement



1



2



3



4



6



5

1 Un «Après demain» qui nous enchante

Plus d'une trentaine de rendez-vous dans de nombreux sites de Tournai mais aussi à Mons, l'édition 2023 du Festival des Rencontres Inattendues nous a encore interrogé.e.s, bousculé.e.s avec «Après demain». Des moments précieux autour de la musique et de la philosophie. Notre collègue Valérie Cordy et sa Fabrique de Théâtre y ont signé «l'Etat du monde» tandis que les jeunes palestiniens d'El Fanfardjâti proposaient un vrai moment d'émotion. Cette fanfare créée à Ramallah avec la participation de notre Province fait «le choix de la vie» pour mieux résister.

2 Faites la bringue !

La Guinguette avait vécu et plutôt bien ! Nos collègues de la Maison Losseau ont décidé de vous emmener faire la bringue chez Léon, le temps de deux week-ends scrupuleusement choisis. Bilan de cette première : un vrai succès, une ambiance de feu, des animations qui cartonnent et des yeux qui pétillent. Vivement l'été... prochain !...

3 Des étoiles plein les yeux !

Le Service de Communication a suivi les 27 stagiaires du SAPASH, le Service d'Action Provinciale d'Animations et de Sensibilisation au Handicap. C'était juste avant la rentrée. Direction Mons pour une visite enthousiaste de l'exposition «Precious Time», là où le temps s'arrête et l'art prend vie. Un cadre parfait pour ces enfants valides ou en situation de handicap qui connaissent des difficultés sensorielles, une animation bien dans l'esprit des «Extra Weeks» pour se détendre, se divertir mais aussi découvrir.

4 Envol des Cités

Il y a près de 20 ans, c'était le premier Envol des Cités : nos collègues du Secteur Audiovisuel et Musiques accompagnent les musiciens en devenir. D'éditions en éditions, l'Envol des Cités s'est réinventé pour faire fi des complications budgétaires ou sanitaires... Trente groupes se sont affrontés pour les auditions, dix sont lauréats et bénéficieront de l'aide de nos équipes. Le Service de Communication a prêté main forte à celui de la Culture pour concocter des clips époustouffants ! A suivre sur les réseaux ou le site culture.hainaut.be

5 Du beurre ? De la bière ? Un peu des deux ?

Pour la toute première fois, le 19 août, la Province de Hainaut organisait la grande finale interprovinciale du Concours du beurre de ferme au lait cru non salé et du Concours des bières au Château de Monceau. Nos collègues du Service Agroalimentaire de Hainaut Développement ont mis les petits plats dans les grands pour accueillir les lauréats des épreuves locales. 12 beurres de fermes au lait cru produites à Liège, Namur, Luxembourg ou en Hainaut, 36 bières issues de Liège ou du Hainaut. Une épreuve qui met en lumière nos richesses gastronomiques régionales !

6 Festi-food : déguster mais pas que

Et un autre événement, à Mons, cette fois, auquel participaient nos écoles, c'était début septembre : Festi-food. L'occasion de découvrir une multitude de saveurs concoctées par des chefs étoilés. 350 élèves de différents établissements provinciaux étaient sur le pont ! Les uns pour préparer quelque 250 repas par service destinés aux équipes en place, d'autres pour aider au dressage et à la finition de certains plats ou assister les chefs étoilés sur les stands ou encore servir en salle, d'autres encore pour accueillir les festivaliers, veiller à la décoration florale ou contribuer à l'aménagement de l'espace. Une belle expérience pour nos élèves et leurs enseignants mais aussi une formidable vitrine du panel de formations proposées par la Province de Hainaut.

f : province-de-hainaut f : Cdanslapochetv @ : Province de Hainaut

Retrouvez la plupart de ces actualités et bien d'autres en vidéos sur les pages Facebook et Instagram de la Province de Hainaut !

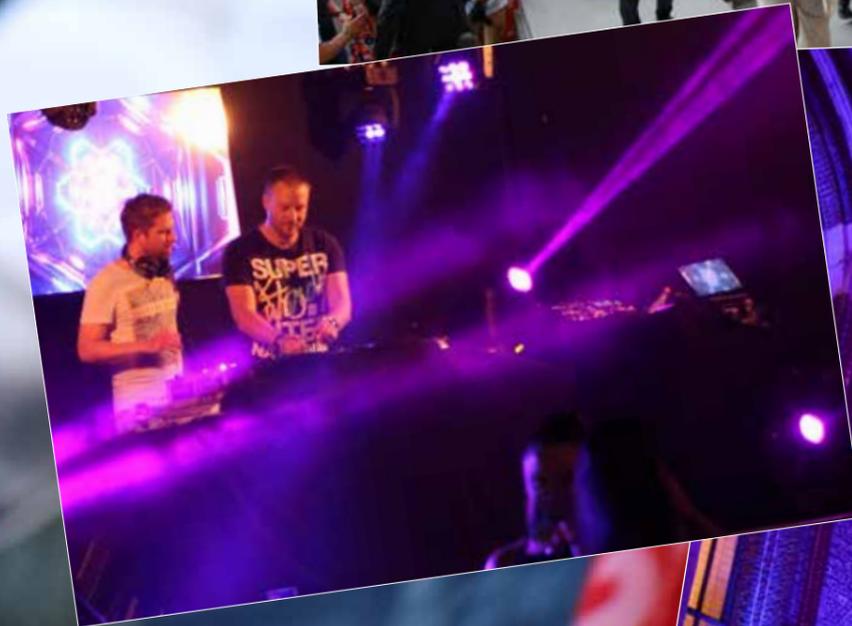
Et pour donner plus de visibilité à nos projets provinciaux, n'hésitez pas à «liker» et faire «liker» ces pages.



Mad(e) in Hainaut est une publication des Services Transversaux Stratégiques. Il est distribué à tous les agents de la Province de Hainaut. Réalisation technique : Service de Communication - Avenue Général de Gaulle, 102 à 7000 MONS. Secrétariat : 065/382.277 - communication.province@hainaut.be
Éditeur responsable : Sylvain Uystpruyt, directeur général provincial. Direction : Joël Delhaye. Coordinatrice : Patricia Opsomer. Ont contribué à ce numéro : Aurone Bayet, Sandrine Berger, Audrey De Langhe, Joël Delhaye, Patricia Opsomer, Geneviève Peris, Ronald Isaac, Daisy Vansteene. Crédits photos : Nicolas Beurrier, Frédéric Collard, Dimitri Toebat, les agents eux-mêmes, Freepik.com. Vidéos : Frédéric Collard, Ronald Isaac.
Conception graphique et mise en page : Cédric Roland. Impression : imprimerie Bietlot - Rue du Rond Point 185, 6060 Charleroi - 071 28 36 11.

Les changements, c'est maintenant !

Le 8 septembre, c'était la fête sur le site de l'Université du Travail. Des lumières, de la musique pour célébrer l'aboutissement de ce formidable chantier qui n'était pas qu'un chantier. Le Campus UCharleroi, unique en Belgique, ouvre la voie à une nouvelle approche pédagogique.



Pendant quatre ans, les équipes de la Province de Hainaut qu'il s'agisse de Hainaut Gestion du Patrimoine ou de l'Enseignement se sont investies pour que ce projet

formidable sorte de terre. Travaux, transformations, collaborations : l'initiative a mobilisé de nombreux partenaires qui ont, tous, perçu son originalité et son potentiel.

«Le catalogue de formations est vaste», explique Julien Dugauquier, Directeur du CUZG, Centre Universitaire Zénobe Gramme. «Ce campus est unique en Belgique : il rassemble au même endroit l'enseignement secondaire, bacheliers professionnalisants, masters mais aussi la promotion sociale, l'IFAPME et le Forem. Il est aussi multiréseaux... On y retrouve les acteurs qui participent à l'enseignement dans notre pays et les possibilités d'enseignement qui existent.»

Cette approche pour le moins originale diversifie les publics, dynamise le centre ville et rencontre des attentes diverses. «Tout est concentré au même endroit et accessible facilement en transports en commun. Ce qui facilite l'accès psychologique et financier à l'offre de formations», ajoute Julien Dugauquier. «Au-delà de 25 km, la distance est un frein pour les études. L'offre s'est étoffée ce qui augmente la possibilité d'étudier à Charleroi.»

Depuis quatre ans, les partenaires, l'ULB, l'UMons, l'Université ouverte, et la Province de Hainaut planchent sur cette réhabilitation globale qui bouleverse les habitudes. Ces collaborations ont généré bon nombre de nouvelles idées.

«On pense à «Ready4sup», porté par l'ISlps avec l'UMONS et l'ULB qui dispense des cours préparatoires aux concours et examens d'admission dans le supérieur», observe Cécile Josse, Coordinatrice des projets partenariaux pour l'Enseignement provincial. «A la rentrée, des cours préparatoires en sciences et technologies s'organiseront. Les quatre partenaires portent un projet FEDER pour adapter le campus à la mobilité douce ou mettre à disposition de locaux de blocus à destination des étudiants des différents partenaires.

L'enseignement supérieur provincial participera aussi à la rentrée de l'Université des enfants. Parmi les autres projets, on peut pointer des nouveaux cursus : l'écodesign-produit, le bachelier en alternance en biopharma, le bachelier en jeu vidéo. Ils bénéficient de partenariats déjà établis. Par exemple l'utilisation du Fab-lab de l'ULB par les étudiants en écodesign.»

Un attrait : la proximité des enseignants

Cette offre déjà conséquente s'étoffe avec de nouveaux certificats portés par l'enseignement provincial et l'Université Ouverte : le certificat en «Productions audiovisuelles à dimension cinématographique», celui en audit PEB des bâtiments résidentiels. Une formation dopée par la proximité d'un centre de recherche appliquée en efficacité énergétique et développement Ajoutons que notre institution provinciale a créé un nouvel espace de restauration, d'autres seront réaménagés. Des zones polyvalentes de 1200 et 500m² stimuleront la vie extrascolaire en multipliant les possibilités d'activités culturelles ou associatives.

Un campus à la pointe de la technologie, avec ce qui se fait de mieux aujourd'hui tout en conservant une taille raisonnable et humaine pour présenter l'un de ses atouts majeurs : la proximité des enseignants.e.s.

«Le mobilier, par exemple, ou l'équipement audiovisuel amélioreront l'efficacité et le confort pédagogiques», ajoute Julien Dugauquier.

Elèves, étudiant.e.s qui, depuis quelques jours, fréquentent ces locaux repensés, réaménagés bénéficient de la nouvelle dynamique que le chantier a impulsée. Les commerçant.e.s du quartier leur offrent des réductions, des logements étudiants verront le jour rapidement... Ce chantier marque une étape importante dans la métamorphose du quartier et de la ville. «Les changements», sourit Julien, «c'est maintenant !» •

AU CŒUR D'UNE TRANSITION VERS UN MONDE SOUTENABLE

En 2023,
Hainaut Développement

fête ses 20 ans
au service du développement
du territoire hainuyer.



Retrouvez toutes les infos sur

www.hainaut-developpement.be/20ans



Voici deux décennies que nos 56 collègues de Hainaut Développement agissent au centre de l'une des politiques majeures de notre Institution provinciale : l'éco-développement territorial. Leur mission essentielle : accompagner les opérateurs hainuyers vers un monde plus soutenable. Un enjeu parfaitement dans l'air du temps pour une institution, somme toute encore jeune, qui a compris le sens du mot «durable». Pour saluer cet anniversaire, notre magazine lui ouvre ses colonnes.

Au début était le BEESH

Rétro

BEESH, cette abréviation n'est peut-être pas très parlante pour vous mais c'est pourtant sous ce vocable que les activités relatives au développement économique ont été menées pendant de nombreuses années par la Province de Hainaut.

Fondé en 1966, cet organisme visait notamment à rassembler toutes les informations économiques et sociales relatives au territoire hainuyer et à en étudier l'évolution. Il se consacrait également à l'analyse de certains secteurs plus spécifiques tels que l'agriculture ou encore, les petites et moyennes entreprises.

Plusieurs asbl satellitaires sont venues, au fur et à mesure, compléter le dispositif et avaient pour mission de gérer

les financements externes liés aux projets menés par les équipes.

Il faudra attendre 2003 et un important travail de réorganisation et de rassemblement des différentes composantes pour assister à la création de l'Agence de Développement de l'Economie et de l'Environnement de la Province de Hainaut, en abrégé Hainaut Développement ; la première structure provinciale à avoir adopté une telle dénomination avant que d'autres ne lui emboîtent le pas (Hainaut Ingénierie Technique, Hainaut Culture Tourisme, etc).

Aujourd'hui, Hainaut Développement propose des accompagnements, conseils et informations dans des domaines précis : agriculture, agroalimentaire, statistiques socio-économiques,

environnement, gestion du patrimoine arboré, accompagnement transfrontalier, développement des entreprises, matières européennes, marchés publics, aide aux associations, ...

Certifié ISO !

En 2009, Hainaut Développement a décroché la certification ISO 9001, preuve de sa volonté et de son engagement à améliorer ses processus internes.

Cette recherche de l'amélioration continue est toujours au cœur des préoccupations actuelles et motive, plus que jamais, les équipes à œuvrer en faveur d'un service efficient, de qualité et centré sur les besoins des parties prenantes du territoire. •

Transformer les menaces en opportunités

Hainaut Développement, c'est avant tout l'histoire d'hommes et de femmes motivé(e)s. Les managers qui se sont succédés à la tête de l'Institution ont marqué ces deux décennies de leurs empreintes respectives.

Lionel Bonjean a vécu la transformation du BEESH de très près puisqu'il a été associé à la manœuvre dès l'entame de ses fonctions, en 2001. Il a ensuite assuré la direction d'Hainaut Développement entre 2004 et 2016 et a travaillé, avec les équipes en place, au dépôt et à la conduite de nombreux projets.

Les challenges n'ont évidemment pas fait exception, qu'il s'agisse d'oppositions externes face à une structure provinciale qui cherchait à se (re)positionner parmi les opérateurs économiques, agricoles et environnementaux wallons ou encore, de réappropriation de certains projets pour le compte d'autres acteurs.

«*La résilience et la créativité collective nous ont permis de répondre aux enjeux et transformer ces menaces en opportunités*», se souvient celui qui dirige désormais ETNIC, l'organisme en charge de la numérisation des services de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En 2016, la direction se féminise et c'est **Nathalie Quévy** qui prend les

rènes. Elle s'inscrit dans la lignée de son prédécesseur en proposant un management basé sur la confiance pour susciter la participation collective. Les projets ponctuent à nouveau le quotidien de l'Institution; l'offre de services s'étoffe et de nouveaux publics sont desservis pour répondre mieux encore aux besoins du territoire.

Hainaut Développement s'inscrit comme opérateur de référence, notamment pour son expertise transfrontalière.

En 2021, alors que Nathalie Quévy devient Inspectrice générale des finances, **Stéphanie Dury**, fraîchement débarquée de l'OSH (Observatoire de la Santé du Hainaut) assure la succession; l'occasion d'apporter un regard nouveau sur les différentes missions menées. C'est en pleine crise sanitaire et contexte institutionnel incertain lié au financement des zones de secours qu'elle prend ses fonctions.

«*Le challenge est alors d'envergure: à nouveau, transformer les peurs en op-*



Découvrez leurs anecdotes et leurs souvenirs...

portunités, oser entreprendre, innover, s'adapter au management hybride, tout en réalisant des économies pour le bien des finances provinciales, résume-t-elle.

Deux ans plus tard, pas moins de sept projets européens sont en gestation, des animations 3D «maison» ont été réalisées pour sensibiliser le grand public aux métiers de l'agriculture. Hainaut Développement se réinvente chaque jour comme en témoigne le rapport d'activités 2022, opportunément appelé «Zoom sur nos succès et talents 2022» : <https://www.hainaut-developpement.be/publication/rapport-dactivites-2022/> •

Un travail d'équipe avant tout



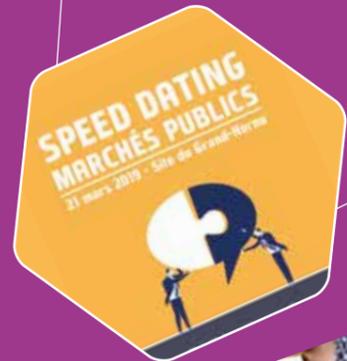
Si le management a connu quelques changements au cours des 20 dernières années, tous les responsables s'accordent sur le fait que rien de ce qui a été accompli n'aurait pu l'être sans un personnel compétent, motivé et investi dans la «bonne» fonction.

On évoque souvent la réticence au changement comme un frein à l'adoption de nouvelles pratiques. Pourtant, les équipes d'Hainaut Développement, et leurs services supports, ont toujours su s'adapter et se mobiliser adéquatement autour de projets porteurs de sens pour les publics qu'ils accompagnent.

Et, pour que les agents puissent accomplir leurs missions dans un cadre professionnel épanouissant, la direction actuelle a opté pour la continuité du management participatif et bienveillant. «*Le principe n'est pas d'évoluer dans un milieu professionnel dépourvu de cadre, de contraintes et d'objectifs, mais bien de fédérer les équipes autour des missions provinciales au service de l'intérêt de la population*», souligne Stéphanie Dury. Le défi, pour le futur, sera de maintenir l'enthousiasme et la bonne volonté du personnel vu le contexte et les menaces actuelles.

Des projets... comme s'il en pleuvait !

Vingt ans de challenges, de succès, de projets menés au profit du territoire hainuyer : Hainaut Développement a su trouver sa place dans le paysage institutionnel. Des patrons de PME aux écoles en passant par les producteurs locaux, le panel de ses publics est large. Le degré de satisfaction l'est tout autant : 91% de clients satisfaits ! Petit tour d'horizon, non exhaustif, de quelques actions-phares...



Le **Centre Europe Direct Hainaut** assure, depuis 25 ans, l'information, la sensibilisation et le dialogue avec les citoyens sur le fonctionnement des institutions européennes et leurs grandes politiques. Basé sur le site Initialis d'Hainaut Développement, Europe Direct lutte contre la désinformation sur l'Union européenne et veille à l'information sur l'utilisation locale des fonds européens.

Depuis 1986, le **Service d'Information stratégique** édite, chaque année, "**Le Hainaut en quelques chiffres**", plaquette présentant les indicateurs socio-économiques du Hainaut. S'appuyant sur des données statistiques, elle offre une vision détaillée de l'évolution du territoire et la compare, en toute transparence, avec les données wallonnes et nationales. Une véritable référence pour la presse et les décideurs !

Depuis une quinzaine d'années, Hainaut Développement organise la **participation de la Province de Hainaut à la Foire agricole, forestière et agroalimentaire de Libramont**. La représentation est assurée via un stand d'information et un village rassemblant une dizaine de producteurs locaux du Hainaut.

Histoire d'Arbres, colloque international co-organisé par Hainaut Développement, le SPW, Adalia 2.0 et le Centre du Paysage, s'est déroulé en 2019 à Mons et a permis de réunir quelque 550 spécialistes autour de la question de la gestion des arbres en milieu urbain. Sur le terrain, nos collègues ont traité 168 dossiers l'an dernier, ont accompagné 52 communes vers la «bonne gouvernance de leur patrimoine arboré» et ont expertisé 1400 arbres !

Hainaut Développement a proposé deux éditions d'un **Speed Dating consacré aux marchés publics**, l'une en octobre 2017, l'autre en mars 2019. L'objectif était d'initier des rencontres entre entreprises et acheteurs publics au travers de rendez-vous préprogrammés.

Depuis 2021, Hainaut Développement organise les **Rendez-vous en terre agricole** durant tout le mois de mai. Diverses activités sont proposées au grand public, en collaboration avec les fermes participantes pour s'immerger dans le monde fascinant de l'agriculture. Cette année, 30 activités ont été menées pour montrer au citoyen une agriculture soucieuse de faire connaître son savoir-faire. •



2023 la transition selon sept axes !

Et maintenant ? On garde, plus que jamais, le cap d'une transition articulée autour de sept axes !

«Hainaut Développement poursuit son ambition d'accompagner ses différents publics cibles vers un monde plus soutenable, que ce soit en termes de résilience climatique, d'alimentation durable, d'évolution économique, d'enjeux sociaux, de défis énergétiques ou encore, de développement territorial», affirment nos collègues.

Des objectifs essentiels pour les générations d'aujourd'hui et de demain. De belles valeurs à partager.

Transition économique ? L'ADN d'Hainaut Développement depuis sa création. «Nous aidons les entreprises à anticiper les enjeux sociétaux, les informons de modifications d'aspects réglementaires, les conseillons pour trouver de nouveaux débouchés, les sensibilisons aux marchés publics, etc».

Transition alimentaire ? La souveraineté alimentaire est le fil rouge des actions d'Hainaut Développement sur le terrain. «Les secteurs agroalimentaire et agricole sont fortement représentés sur le territoire hainuyer. Nous accompagnons toute la filière du producteur au consommateur, en passant par la mise en lien avec les transformateurs, restaurateurs et distributeurs».

Transition climatique ? Le réchauffement planétaire induit des changements auxquels tous les publics doivent s'adapter. «Nous nous sommes spécialisés dans le conseil de la préservation des arbres et haies remarquables. La lutte contre les îlots de chaleur en ville

ou encore, l'agroforesterie, constituent des problématiques au centre de nos missions».

Transition sociale ? Dans un monde de plus en plus complexe, Hainaut Développement accompagne les associations dans la bonne gouvernance : obligations juridiques, mise en conformité des statuts, problèmes organisationnels. «Mais la transition sociale s'entend aussi par une inclusion de tous, en particulier des publics les plus vulnérables. L'insertion socio-professionnelle ou encore, des actions spécifiques en faveur de la mise à l'emploi font partie du quotidien de nos projets».

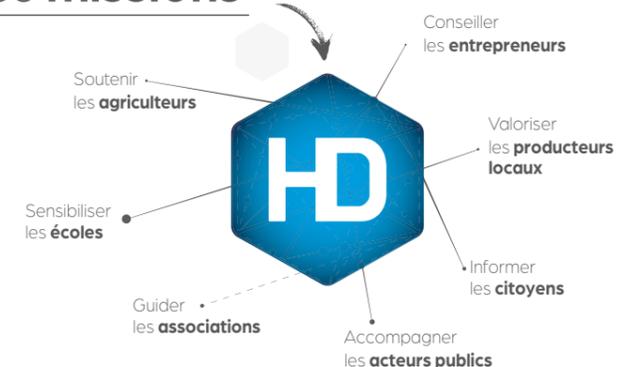
Transition énergétique ? Tous les publics d'Hainaut Développement se trouvent confrontés aux enjeux énergétiques. «Nous les orientons vers des organismes experts dans des matières aussi diverses que la consommation d'énergie, la durabilité des matériaux, la valorisation des déchets dans le but de diminuer l'impact environnemen-

tal mais aussi pour leur permettre des économies à moyen et long terme».

Transition territoriale ? Les changements en profondeur du territoire du Hainaut appellent une action collective. Hainaut Développement y contribue. «Tous les ans, des statistiques économiques et sociales sont éditées et commentées afin d'aider les acteurs locaux à prendre des décisions adaptées à leur contexte. La transition territoriale veut également que nous n'agissions pas en vase clos mais que la Province de Hainaut rayonne au niveau transfrontalier et à travers de nombreux projets européens».

Transition managériale ? Pour mener à bien toutes ces transitions, se préoccuper du bien-être professionnel de l'équipe d'HD est un socle essentiel ! S'assurer que les bonnes compétences soient au bon endroit, au bon moment, dans un contexte mouvant est un fil conducteur que les managers chez HD ne perdent pas de vue ! •

Nos missions





LE HAINAUT, TERRE DE GOÛTS

Plus de
1 500 producteurs,
4 250 produits,
des news, des recettes...



FÊTE SES 10 ans

Encore un anniversaire ! Pour ses dix ans, le label «Hainaut Terre de Goûts» s'offre une toute nouvelle version moderne, dynamique et plus intuitive de son portail. Une voie royale pour découvrir et apprécier les meilleurs savoir-faire des producteurs locaux établis en Hainaut !

www.hainaut-terredegoûts.be, créé par Hainaut Développement, permet à tout visiteur, qu'il soit simple particulier ou professionnel du secteur agro-alimentaire, de s'informer sur les délices produits en Hainaut.

Le site se veut accessible et convivial, complet et diversifié mais aussi particulièrement intuitif en termes de re-

cherches : par catégorie de produits, nom du producteur ou localisation géographique.

Le portail «Hainaut Terre de Goûts» propose, en outre, un large éventail de services complémentaires aux internautes : réglementation, fiches thématiques, calendrier, recettes, vidéos, news, etc.

Il offre également aux quelque 1500 producteurs référencés un accès sécurisé à leurs pages pour une parfaite gestion de leurs informations mais aussi pour générer des supports de communication personnalisés à des fins commerciales ou didactiques.

Une mine d'infos pour se délecter et soutenir le développement local ! •

CONCOURS « HD ON TOUR »

20 ans : le moment de s'envoyer en l'air !

Parce qu'on n'a pas tous les jours 20 ans, Hainaut Développement s'invite cette année dans différentes manifestations aux quatre coins du Hainaut et même au-delà pour aller à la rencontre du public et y présenter ses missions. L'occasion d'en savoir davantage sur ses services et de participer au concours "HD on Tour" pour tenter de remporter un vol en montgolfière pour deux personnes. Vous voulez tenter votre chance ? Plus d'infos sur <https://www.hainaut-developpement.be/20ans/>



Le Prix Hainaut horizons : quand des entreprises ont valeur d'exemple !

Depuis 2012, la Province de Hainaut organise son Prix du Développement durable, le Prix Hainaut horizons, afin de récompenser une initiative remarquable située sur son territoire. Fruit d'une collaboration interne, ce projet repose sur les savoir-faire de plusieurs institutions provinciales, à savoir :

- Hainaut Développement,
- le Service de Communication,
- le Service Stratégie et Supracommunauté,
- Hainaut Culture Tourisme, Secteur des Arts plastiques,
- l'Observatoire de la Santé du Hainaut,
- la Direction Générale de l'Action Sociale,
- Hainaut Analyses,
- Hainaut Enseignement,
- le CARAH,
- Hainaut Ingénierie Technique.

Ellezelles et Helora, pour sa maternité éco-responsable à Mons. Les jurys rendront leur verdict en octobre mais vous pouvez participer au vote du public en découvrant les portraits réalisés par le Service de Communication !

Souvenez-vous des lauréats des 9 dernières éditions



Cette année, les trois finalistes sont connus : l'école communale de Thulin, la ferme de l'Hortésie et

Hubert Remy, nouveau Directeur général des enseignements

UNE SUCCESSION EN TOUTE HARMONIE



Travailler en équipe pour un appui maximal aux directions d'écoles

Depuis ce 1^{er} août, notre enseignement provincial a un nouveau patron. Hubert Remy, 55 ans, s'est installé au Delta Hainaut avec une lourde mais passionnante mission : assurer le remplacement d'Alain Diseur, un directeur général unanimement apprécié et désormais retraité. L'homme est enthousiaste et pragmatique. Il mesure la hauteur des défis mais sait qu'il peut s'appuyer sur une administration rodée pour faire, plus que jamais, d'Hainaut Enseignement une structure d'appui et de conseil au service des acteurs de notre communauté éducative. Rencontre.

«**T**ransversalité», «harmonisation» : ces mots reviennent tels des leitmotivs au cours de la conversation. Fort d'une expérience de 18 ans à la tête de la catégorie paramédicale et du département de Sciences de la motricité de notre Haute Ecole Condorcet, Hubert Remy connaît les exigences et la technicité des dossiers liés à l'enseignement. Si l'univers change quelque peu, il ne lui a pas fallu longtemps pour comprendre que les difficultés et les attentes sont comparables à tous les niveaux : du fondamental au supérieur en passant par la promotion sociale.

Le nouveau directeur général a mis la fin de l'été à profit pour rencontrer son administration directe et, bien sûr, les inspections régionales. Il a écouté, analysé et entend privilégier un travail d'équipe permanent. Il ne s'agit pas de tout régenter mais bien de placer Hainaut Enseignement en position d'appui. «Nous devons fixer des lignes de conduite, favoriser une harmonisa-

tion progressive de nos procédures et accompagner les directions dans cette voie», aime-t-il répéter.

De réformes en réformes

Citer des priorités ? Hubert Remy ne veut pas se précipiter. La matière est gigantesque. Mais quelques dossiers sautent aux yeux. «En tant que pouvoir organisateur majeur d'un enseignement qualifiant, la réforme de ce secteur doit évidemment nous mobiliser. Face aux perspectives de modification des normes, nous devons partir d'une analyse rigoureuse des chiffres de rentrée pour nous adapter. Avec, en ligne de mire, le maintien de l'emploi et de sa qualité ainsi que la prise en considération des investissements déjà consentis dans certains secteurs». Le qualifiant restera toujours l'arme maîtresse de notre enseignement mais sa force sera sa capacité d'adaptation aux besoins des territoires. Pour cela, une évidence : «notre enseignement ne doit pas évoluer en vase clos : il a tout à gagner d'un dialogue avec la

société civile et les entreprises. A cet égard, nous avons la chance de pouvoir compter sur l'incroyable potentiel de notre promotion sociale».

Issu de l'enseignement supérieur, Hubert Remy sait tout le bénéfice que peut tirer la Haute Ecole Condorcet d'un dialogue renforcé avec les écoles secondaires provinciales. Mais il pointe aussi l'enjeu considérable d'une prochaine réforme des CPMS et de la préservation des missions de nos 17 centres.

Au moment de conclure, le nouveau DG réaffirme sa conviction de transversalité. «Nous devons offrir à nos écoles un service de pilotage pour que l'offre d'enseignement provincial soit équilibrée, réponde à des attentes sociétales et se base sur des analyses objectives». Du pain sur la planche... mais beaucoup d'appétit. Alain Diseur, infatigable travailleur et véritable référence hors de nos frontières, appréciera ! •



403 personnes, membres des équipes pédagogiques et éducatives de l'enseignement provincial, ont répondu à un petit sondage sur la réforme des rythmes scolaires en Fédération Wallonie-Bruxelles. Un premier bilan de ces nouvelles dispositions qui ont des conséquences sur notre vie à tous !

Depuis la rentrée d'août 2022, 900 000 élèves, de la maternelle à la fin du secondaire, de l'enseignement général, technique, professionnel et spécialisé, alternent sept semaines de cours et deux de congé. Ce changement allonge les vacances d'automne et de printemps, raccourcit celles d'été. Enfants et profs reprennent le chemin de l'école le dernier lundi d'août et terminent l'année le premier vendredi de juillet avec un nombre de jours de classe (182) inchangé. L'enseignement de promotion sociale et l'enseignement artistique à horaire réduit suivent également ce nouveau calendrier.

Pourquoi changer le rythme ?

L'objectif de cette réforme est de mieux coller aux rythmes naturels des jeunes. Plusieurs pédagogues estiment que les vacances d'été, trop longues, déconnectaient les jeunes des apprentissages et qu'une seule semaine de congé ne suffisait pas aux écoliers pour se reposer pleinement. Cette réforme vise à mieux respecter

les besoins des élèves, favoriser l'apprentissage et faciliter l'intégration d'activités sportives, culturelles ou encore de remédiation durant les heures de cours. Ce changement de rythme bouleverse les habitudes sociétales et n'atteint pas, forcément, les objectifs annoncés.

A vos avis !

Et vous, vous en pensez quoi ? Pour dresser un premier bilan, du 30 mai au 18 juin, un questionnaire a été soumis aux équipes éducatives et pédagogiques d'Hainaut Enseignement. C'est une première analyse : l'année scolaire n'était pas terminée au moment de l'enquête, une seconde pourra la compléter. Premier constat : les avis sont partagés !

Appréciables, les «vraies» coupures pour recharger les batteries (y compris celles des enseignant.e.s) mais déplorée, la difficulté de «remise en route» après deux semaines de congé. Pour beaucoup de répondants, les élèves semblent davantage «déconnectés»

de leurs apprentissages, il leur est plus compliqué de reprendre le rythme.

Autre élément qui ressort du sondage : l'interdiction d'évaluer à la rentrée. La réforme prévoit qu'aucun test ne peut être organisé les cinq premiers jours de chaque rentrée. Pour certains, cette disposition «allonge» le temps de pause cognitif des élèves. Les jeunes se retrouvent avec un planning chargé dès la deuxième semaine ou davantage de contrôles la semaine précédant le congé.

Pour la majorité des répondants, ce nouveau rythme creuse davantage les inégalités (scolaires et sociales). Ces deux semaines permettent à certains de se détendre, partir en vacances, aller en stage ou suivre des cours de remédiations mais pas à tous... L'enseignement supérieur et les communautés flamande et germanophone n'ont pas changé leur organisation : certaines familles doivent jongler avec les deux niveaux d'enseignement ou les deux régimes.

Qu'en pensent les Centres PMS ?

Même s'il est prématuré de se positionner, les Centres Psycho-Médico-Sociaux signalent que certains enseignant.e.s notamment en première primaire leur ont déjà fait part des difficultés des enfants à reprendre le rythme en plein apprentissage de la lecture, après deux semaines de congé. Il est interdit de donner du travail pendant les périodes de congé et un pourcentage non négligeable de familles sont «non stimulantes».

Pointées du doigt aussi : la courte période entre la fin des congés de printemps et les évaluations (CEB, examens, etc.) et l'explosion des prix des stages extrascolaires, problématiques pour beaucoup.

Hainaut Enseignement (avec les Centres PMS) envisage de réaliser un bilan avec des indicateurs qualitatifs et quantitatifs d'ici un an. Pour évaluer les effets d'une telle réforme, il est nécessaire de réaliser des études approfondies, enquêtes et analyses de données sur une période suffisamment longue pour observer des tendances significatives. •



121 élèves, 40 accompagnateurs et 12 écoles ont bénéficié d'une mobilité Erasmus+ durant l'année scolaire écoulée.

DES EXPÉRIENCES INCROYABLEMENT ENRICHISSANTES

Sur le plan professionnel et personnel, les élèves acquièrent de nouvelles compétences, améliorent leurs connaissances, notamment linguistiques et découvrent des villes et cultures fascinantes. Enchantés, ils recommandent tous cette aventure.

Le stage de Prudencio, élève Infirmier hospitalier à la Samaritaine, restera une expérience inoubliable. «Dès le 1^{er} jour, j'ai été accueilli par l'équipe soignante et la cadre de service. Leur professionnalisme et dévouement envers les patients m'ont impressionné. J'ai travaillé en médecine interne, j'ai appris énormément sur les différentes pathologies, traitements et protocoles médicaux».

Une première pour notre enseignement spécialisé qui s'est rendu en Suisse.

«A l'Orée, établissement spécialisé et adapté aux personnes polyhandicapées comme notre école, nous avons observé et enrichi nos pratiques», explique le Directeur de l'Institut médico-pédagogique Ecole-clinique, Jérémy Hinque.

Le programme Erasmus+ favorise l'ouverture d'esprit, la tolérance et élargit l'horizon culturel. «Ce programme offre

un rayonnement à l'école», observe Ingrid Laffineur, directrice de l'Institut Provincial d'Enseignement Secondaire Léon Hurez. «Les mobilités favorisent le développement des élèves, renforcent leur confiance en eux, leur capacité à surmonter les obstacles et à s'adapter à des situations nouvelles et imprévues. Une opportunité pour nos élèves qui, sans le soutien financier de l'Europe et de la Province, ne pourraient pas vivre cette aventure. Les projets Erasmus+ font partie de la culture de l'école et nous comptons les partager à l'ensemble des sections».

Une mobilité qui se prépare

Jérémy Deltombe est référent Erasmus+ à l'IESPP Tournai. Sa mission : apporter un soutien aux élèves dans l'organisation de leur stage, assurer une écoute et organiser les activités sur place. «Je me suis lancé dans Erasmus+ parce que, pour les élèves, vivre une telle expérience est inoubliable. Chaque fois que l'on avance dans un dossier, on pense à tout le positif qu'ils vont en retirer.»

Avant le grand départ, il y a toute une préparation, précise Jérémy : «visite préparatoire sur le lieu de stage, repas avec les participants pour créer un esprit de groupe, présentation aux parents pour les rassurer et répondre

aux questions, sans oublier les cours de langues. Une bonne préparation est un gage de réussite.»

Départs imminents pour la Promotion Sociale

Pour les étudiant.e.s de l'Institut Provincial des Arts et Métiers du Centre, les premières mobilités concerneront des procédures fiscales au Grand-Duché de Luxembourg, des productions agricoles au Canada ou encore des méthodes de traitement des eaux usées en France.

Aux Cours des Métiers d'Art du Hainaut, quatre étudiants des cours de mosaïque partiront pour la Toscane en novembre.

L'enseignement provincial compte bien continuer à ramener en Hainaut des compétences, des connaissances et de l'expérience !

Cellule AMI (Aide à la Mobilité Internationale) : Bruno ROSSI et Giuseppe VITELLARO bruno.rossi@eduhainaut.be et giuseppe.vitellaro@eduhainaut.be 064/28.02.28 - 0477/17.69.54 •



JE SAIS
DEJA TOUT
DE TOI !!



PROTEGE
TES DONNEES !



Classe à l'hôpital :

une rentrée pas comme les autres...
mais comme tout le monde.



**Pour en savoir plus
sur les classes à
l'hôpital, visitez les
sites web**

QR CODE de l'IMP Ecole clinique
QR CODE du CPESM



Lorsqu'un enfant a besoin de soins et qu'il séjourne en centre hospitalier, l'école peut venir à lui, grâce aux enseignant.e.s de l'enseignement spécialisé de type 5, mieux connu sous le nom de «Classes à l'hôpital».

La Province fait partie de ces PO qui organisent la présence de «profs» dans de grands hôpitaux mais aussi dans des centres thérapeutiques. Les écoles de l'IMP Ecole Clinique et du CPESM de Ghlin proposent ce suivi scolaire au bénéfice de centaines d'élèves chaque année. Parmi les enseignants : Julie et Medhi, respectivement attachés aux écoles fondamentale et secondaire de l'IMP Ecole Clinique.

Leur quotidien est bien sûr très différent d'un milieu traditionnel. En hôpital : «Chaque journée est différente. En fonction de la volonté mais aussi de l'état de santé du jeune, nous pouvons lui donner cours... ou pas», explique Medhi. «Parfois, le médecin le conseille vivement, parfois, ce n'est pas la priorité». Et Julie de compléter : «du coup, il faut... prévoir l'imprévu en étant très attentif à la douleur de l'enfant !».

Courts ou longs séjours, la méthode d'enseignement diffère bien sûr se-

lon chaque élève. «Certains veulent être rassurés sur leurs apprentissages ; d'autres, voir la matière pour ne pas décrocher ou ne pas se sentir trop «à part» des autres : le principe est toujours le même», observe Medhi. «Notre présence se fait sur base volontaire de la part de l'enfant, en chambre ou dans notre local».

Toujours en liaison avec les équipes médicales, psychologiques ou paramédicales, Medhi travaille à l'hôpital psychiatrique Van Gogh - ils sont six enseignants - où le maintien du lien scolaire fait partie de la thérapie : «Les médecins nous demandent d'intervenir d'office car les enfants sont souvent en décrochage scolaire. Et notre plus grande victoire dans ce cas, c'est de savoir qu'un jeune est retourné à l'école après son hospitalisation».

Pour lui, huit ans après avoir choisi ce travail, la motivation est intacte face à l'objectif triple du job : «évidemment, le but est pédagogique pour poursuivre les apprentissages malgré l'hos-

pitalisation ; psychologique, pour aider l'enfant à éviter le repli sur soi, lui permettre de s'évader de la sphère médicale et de ses soucis de santé. Et aussi social, pour permettre aux jeunes de retrouver une autonomie, les rassurer, mais aussi les parents, sur la transition après l'hospitalisation». Julie souligne aussi ce rôle soulageant : «Quand nous sommes auprès de l'enfant, les parents peuvent rentrer un peu chez eux, faire des courses, s'occuper de la fratrie ou se reposer un peu».

Révélant que c'est dans ce métier qu'il a pris pleinement conscience de ce que signifiait les apprentissages individualisés, Medhi conclut : «c'est finalement la complexité de nos interventions qui me donne le sourire comme de rendre l'enseignement social : comprendre les besoins du jeune pour lui apporter le meilleur des aspects pédagogique et scolaire». •

Hainaut Seniors : DEMANDEZ LE PROGRAMME



CLIQUEZ SUR LE QR CODE-
CI-DESSUS POUR
DÉCOUVRIR TOUTES LES INFOS
DE RENTRÉE

Connaissez-vous Hainaut Seniors ? Des services provinciaux dans cinq régions, à la disposition de toute Hainuyer.e de 55 ans et +, qui a du temps libre et souhaite le combler en restant actif.ve ?

Des ateliers bien-être ou intergénérationnels, des visites de sites remarquables, initiations à la pâtisserie ou à la généalogie, des conférences, séminaires, cours de langues étrangères ou d'informatique ?,... ne sont que quelques exemples de tout le panel proposé.



Au total, plus de 100 conférences ponctuent la saison 2023-2024. Et Hainaut Seniors s'adapte. Après les crises qui ont débouché sur une utilisation accrue d'Internet par les + de 55 ans, deux nouvelles filières visent à réduire la fracture numérique avec des cours individuels ou collectifs via

visioconférence permettant d'utiliser son PC, sa tablette ou son smartphone de manières plus efficace et sûre.

Peut-être à l'agenda de rentrée pour vos amis, collègues, parents ou proches de 55 ans et plus ? •

AGENDA



Si septembre voit l'inauguration du tout nouveau hall sportif du CPESM - très attendu ! Plusieurs rendez-vous sont à l'agenda :

- 15/10 : Motivé.e.s par les plaisirs de la promenade ?**
Une marche inclusive aura lieu au départ du site provincial de Marcinelle. Parcours adaptés aux PMR : 2, 3 et 5 kms - Parcours pour marcheurs aguerris : 12,5 km. En marche avec les personnes extraordinaires est un événement de la DGAS.
- 17/11 : SAVE The Date !** Vous connaissez un jeune de 12 à 21 ans en situation de handicap et présentant une déficience motrice ? Le **Centre Arthur Rogniers** ouvrira ses portes le 17/11 prochain.

Pour en savoir plus sur l'agenda du secteur de l'action sociale : <https://actionsociale.hainaut.be/>



A chaque IMP sa régie

Changements sémantiques pour nos IMP ! Avec la suppression des Asbl, des régies ordinaires (RO) ont été créées pour assurer une partie de la gestion comptable des établissements.

- Le CPESM de Ghlin s'appuie sur la RO Impulsion
- L'IMP René Thône de Marchienne a créé la RO Rhizomes
- L'IMP Ecole clinique dispose de la RO IMP-EC
- L'IMP Le Roseau Vert s'appuie sur la RO IMP-ROVE
- L'IMP René Thône de La Louvière dispose de la RO IMP'ACT
- L'IMP René Thône de Marcinelle a créé la RO Arc-en-ciel
- Le Centre Arthur Regniers s'appuie sur la RO IMPLIC.

Dans la même philosophie, Les Tourelles s'appuient sur la RO Ressort

Asbl

au-delà du mythe...

Rationalisation des Asbl : on avance ! La thématique pourrait ressembler à une série Netflix. Le grief du nombre excessif de structures paraprovinciales revient régulièrement dans l'actualité alors que, sur le terrain, leur nombre diminue avec une belle régularité. Au printemps dernier, une dizaine de dossiers de fusions ou dissolutions ont encore été bouclés.

L'engagement pris en 2018 par le Collège provincial a été scrupuleusement appliqué par nos services sous la supervision de notre audit interne, l'AIP. De 37 Asbl dites de catégorie 1, notre Institution est passée à 13 : et le mouvement se poursuit.

Il ne s'agit toutefois pas de se livrer à une course aux «chiffres» pour une simple raison d'image. Les rationalisations sont le fruit d'analyses fines en vue de décider de la pertinence d'une fusion entre Asbl ayant des raisons sociales proches, d'une provincialisation de certaines activités ou d'une transformation en régie ordinaire. Le statu quo peut aussi être décrété quand il apparaît que, pour des raisons de subsidiarité notamment, le fonctionnement en Asbl est «incontournable». C'est le cas notamment du CARAH ou des Arts de la Scène.

Ces derniers mois, et de manière non exhaustive : Contacts, l'Asbl de gestion du mess de l'Académie de police, a été dissoute et ses activités ont été transférées au sein de la Régie ordinaire, Hainaut-Formation ; Promar fonctionne désormais en régie ; L'Office des métiers d'Arts et Hainaut Cinéma ont vu leurs activités reprises dans Hainaut Culture, le CEPESI et l'Asbl Hygiène publique en Hainaut ont rejoint la Régie ordinaire Hainaut Analyses tandis que l'Asbl Hainaut Santé a été intégrée dans la structure Hainaut Développement Gestion. La Fédération du tourisme poursuit son processus de dissolution volontaire.

Dans le secteur social, la transformation des Asbl des Instituts médico-pédagogiques en régies ordinaires est effective avec, en conséquence, l'apparition de noms de structures chargées d'as-

Nos ETA collaborent de plus en plus. En juin, Le Roseau vert et Criquelions Services ont uni leurs destinées. L'Asbl Siprés, fruit de cet union, est mieux préparée pour affronter l'avenir. Tout est dans les lettres de cet acronyme : Solidarité - Initiative - Professionnalisme - Respect - Evolution - Satisfaction du client.

sur la gestion de certains flux financiers (voir encadré). Les entreprises de travail adapté (ETA) s'inscrivent également dans une logique de synergies et de regroupements. En juin, nous avons ainsi salué la naissance de l'Asbl Siprés, fruit d'une fusion entre les Criquelions et le Roseau vert, en région montoise. L'occasion d'une meilleure offre de services dans les secteurs du jardinage, de la peinture et de la blanchisserie.

Quelques dossiers restent à instruire et feront l'objet d'un «nouvel exercice d'opportunité de rationalisation». Pensons aux espaces muséaux (BPS22 et Centre d'Innovation et de Design), ou à Teralis. Mais Rome ne s'est pas faite en un jour et retenons ce constat dressé par le ministre Collignon en conclusion d'un audit de son administration : «la Province de Hainaut n'a pas attendu la diffusion du reportage de la RTBF (NDLR : #Investigation) pour s'interroger sur l'avenir des Asbl provinciales». •

Ev3 : genèse d'une nouvelle manière d'évaluer



Amélie Dubois et Robin Vervier sont heureux ! Le logiciel EVE pour «Évaluation Électronique» sur lequel ils travaillent depuis de longs mois sera généralisé fin 2023.



Découvrez notre tuto pour bien utiliser EVE !

logiciel de comptabilité énergétique des bâtiments. Il était hors de question d'abandonner ce qui avait déjà été fait !».

L'évaluation fait partie intégrante de notre carrière pour faire évoluer les compétences de l'agent en continu, en soulignant ses besoins et facteurs d'épanouissement. «Elle ne doit pas créer de stress ou de tension mais renforcer les relations professionnelles pour se diriger, ensemble, vers les objectifs communs de notre Institution», insiste Amélie Dubois à l'Inspection générale des Ressources humaines.

Dans une optique de modernisation des processus, d'économie, de respect de l'environnement et pour faciliter la gestion administrative, l'IGRH et la DGSI ont initié ce processus d'évaluation électronique, une petite révolution ! «Son objectif est la digitalisation de l'ensemble du processus tout en restant un moment de partage et d'échanges autour d'une discussion entre l'agent, le N+1 et le N+2», reprend Amélie Dubois, qui a supervisé l'évolution du projet. «Par notre adhésion au Pacte pour une fonction publique solide et solidaire, nos marges de changements sont minimes. Nous souhaitons rendre l'évaluation plus attractive. Lourdeur administrative, cotations chiffrées : pour beaucoup, l'évaluation s'apparentait à un bulletin scolaire.»

Si l'évaluation de l'agent intervient de manière formelle tous les deux ans, elle doit être réalisée en continu. «EVE assure l'entretien d'évaluation classique et indispensable à la carrière de l'agent. Les entretiens intermédiaires ou des rapports écrits tout au long de l'année sont capitaux. Ils offriront des échanges continus entre l'agent et sa hiérarchie, préviendront des points à améliorer et éviteront tensions ou stress lors de l'évaluation bisannuelle».

Une appli. qui simplifie la vie

Ces réflexions ont amené Amélie et l'IGRH à concevoir, en 2021, une application sur laquelle les équipes de la DGSI ont travaillé 18 mois. Compromise en raison de quelques péripéties, EVE a été sauvée par Robin Vervier, qui s'est formé pour maîtriser les techniques exigées. «Le logiciel en était au lancement de la phase test lorsqu'il a fallu interrompre son développement», explique-t-il. «En créer un nouveau avec une autre interface aurait engendré un retard conséquent. EVE a pu renaître de ses cendres.»

Robin a appris à exploiter le logiciel utilisé pour ARIA. «Un univers familier pour les agents. J'ai repris les technologies développées pour HGP dans un

Grâce à EVE, plus de 67.500 feuilles de papier seront économisées, la gestion administrative sera simplifiée. Les agents de la cellule Evaluation pourront se consacrer au développement d'autres projets.

«De la création de l'évaluation à la notification du résultat en passant par le recours : tout est automatisé», souligne Amélie Dubois. «Les relais RH sont prévenus par mail des agents à évaluer. Une date est fixée et, une fois le rendez-vous créé, le processus commence. La digitalisation ne change rien à l'évaluation mais garantit la protection des données : toutes les interventions sont tracées.»

Après la mise en place et la finalisation de l'application par Robin Vervier, la phase pilote a été enclenchée. Depuis mars, la DGSI, l'IGRH et le CPESM de Ghlin y participent. Cette dernière institution regroupe des catégories professionnelles qui n'ont pas toutes accès à un ordinateur. «Nous voulions tester la faisabilité avec ou sans matériel personnel. Les erreurs constatées sont minimes», remarque Robin. «L'application digitalise le processus de A à Z, sans aucune manipulation humaine, ou presque.» •

Mettre en lumière l'intelligence des mains

L'Office des Métiers d'Art du Hainaut soutient les artisans de notre Province. Sa petite équipe constituée de deux agents à temps plein ne ménage pas ses efforts tout au long de l'année, avec notamment l'organisation d'expositions et la participation à des salons. leur prochain rendez-vous : à la galerie Koma de Mons !

C'est dans le cadre de cette mission d'appui que ce service réunit une fois par an un jury chargé de récompenser les membres de l'Office particulièrement méritants. En novembre 2022, la céramiste Eirini Chatsatourian s'est vue dotée du Prix du Hainaut des Métiers d'Art d'une valeur de 1.250 €. Les réalisations de Nathan De Clerck et Diane Tenret ont reçu quant à elles une mention spéciale du jury. Les trois créateurs exposent leurs œuvres dès la rentrée sous le titre «**Céramique, lames et vieilles dentelles**» dans un espace intimiste, proche du lieu de résidence de la lauréate du Prix du Hainaut : la Galerie Koma à Mons.

«Ouroboros» de Eirini Chatsatourian avait séduit le jury du Prix du Hainaut appréciant la contemporanéité de ses propositions, le mélange des matières et le soin apporté aux patines en cire. Pour cet événement de rentrée, la lauréate propose un travail neuf, inspiré de la mythologie grecque et mêlant plusieurs techniques.

Diane Tenret, coup de cœur du jury, présente une sorte de «patchwork» intergénérationnel créé à partir des dentelles au crochet et broderies faites par sa grand-mère quand elle était enfant, unies à des éléments de céramique coulées à la cuillère. De son côté, Nathan De Clerck de la Forge du Morse, après avoir exposé au Texas Blade Show (Houston USA), montre des pièces empruntées aux collections de ses clients et qui témoignent d'une grande maîtrise de l'art de la coutellerie.

Un soutien fidèle, dans l'ombre aussi

«Notre action soutient la maestria de plus de 75 artisans, de toutes les disciplines, même si les céramistes représentent près de la moitié de nos membres», souligne Valérie Formery, Responsable du service. «Nous comptons, à côté des spécialités plus répandues, comme la bi-



Eirini Chatsatourian - Prix du Hainaut



Nathan De Clerck



Diane Tenret

jouterie et le textile, des savoir-faire particulièrement originaux : nous avons parmi nos sociétaires, une plumassière, un dinandier ou encore un sculpteur de stylographes».

Tout est mis en œuvre pour accompagner l'énergie des artisans. Cette année, un cycle complet de formations pour les aider à professionnaliser leur communication leur a été proposé. Le programme s'est échelonné sur plusieurs mois et a abordé de nombreux thèmes: définition d'une stratégie digitale, prises de vues des produits, logiciel de retouche photos, maîtrise des réseaux sociaux et conception d'un site internet via Wix. Vu le succès remporté par ces premiers ateliers, d'autres modules sont envisagés à court terme.

L'exposition «Céramique, lames et vieilles dentelles» est à la Galerie Koma, 4 rue des Gades à Mons, du 16 septembre au 13 octobre. Ne manquez rien de l'actualité des Métiers d'Art du Hainaut, suivez-les sur les réseaux sociaux, abonnez-vous à la newsletter du service : op.mah@hainaut.be •

Bouger sans s'en rendre compte

Bouger, c'est bon pour la santé. C'est, pourtant, parfois difficile de se motiver. Et si on parlait à la chasse aux trésors ? L'Observatoire de la Santé du Hainaut (OSH) propose et aide à mettre en place, des animations ludiques qui donnent envie de bouger.

Bouger trente minutes par jour ! Une recommandation qui peut sembler compliquée à atteindre. Pas toujours facile de se mettre en mouvement. Pourquoi ne pas le faire sans s'en rendre compte ?

Pour inciter les Hainuyers à sortir et bouger, l'OSH propose des animations ludiques et soutient leur mise en place par des communes ou des professionnels. «La clé pour mobiliser en matière d'activité physique, c'est l'immersion dans l'activité, le plaisir et la notion de doubles tâches : faire quelque chose sans s'en rendre compte parce qu'on est occupé par autre chose», explique Christophe Renard, chargé de projet à l'OSH. Que diriez-vous de partir à la chasse aux trésors à deux pas de chez vous, en famille, entre amis, avec petits et grands ?

Chasseurs de trésors au coin de la rue

Chercher, fouiner dans les branches ou au pied d'un monument,... le Géocaching est une grande chasse aux trésors en plein air, accessible à tous. «C'est une activité universelle, pas chère et non compétitive, ce qui correspond bien à la mission de l'OSH de réduire des inégalités sociales de santé», note Christophe Renard. «A la fin d'une animation Géocaching, on demande aux participants quelle distance ils ont parcourue. Ils se rendent compte qu'ils ont marché plus qu'ils ne pensaient. Ils réalisent qu'ils sont capables de faire mieux que ce qu'ils croyaient», témoigne-t-il.

«Au début nous avons proposé des séances d'initiation au Géocaching dans le but de faire connaître l'activité», ex-

plique Christophe. «Nous avons créé notre circuit, puis, à la demande de professionnels, nous avons proposé un accompagnement méthodologique à la co-construction de circuits de Géocaching sur leur territoire.»

Chercher et créer des cailloux voyageurs

Autre prétexte ludique pour bouger : l'OSH invite aux animations «cailloux voyageurs». Le principe est de trouver dans la nature des cailloux décorés ou de créer et déposer ses propres cailloux et de les faire voyager. Des pages Facebook ou Instagram dédiées permettent de suivre leurs périples. «Customiser un caillou et le déposer à l'extérieur, c'est un prétexte pour sortir se promener à son rythme, prendre l'air, être attentif à son environnement et partager des réalisations souvent étonnantes», observent Valérie Richart et Gwladys Vaillant, chargées de projet à l'OSH.

Tout comme le Géocaching, cette chasse aux cailloux n'exige pas de moyens financiers. Elle se pratique en plein air et est inclusive puisqu'on peut participer à tout âge. «Les adultes, une fois qu'ils lâchent prise, se prennent très facilement au jeu de décorer et de chercher. C'est un temps pour eux dont ils profitent pleinement. De leur côté, les enfants ont vite plein d'idées de créations. Le fait de déposer ou chercher les cailloux s'apparente vraiment à une chasse aux trésors», témoignent Gwladys et Valérie.

Alors, prêt.e.s à chasser le trésor ?



Et vous, comment faites-vous vos courses alimentaires ?



Au supermarché ou chez un producteur local ? Résistez-vous aux tentations du marketing, pensez-vous à ce qui est durable ? Plat Net Market, l'exposition-animation de l'Observatoire de la Santé (OSH), vous invite à réfléchir à ces questions qui influencent notre santé, notre portefeuille et la planète.

Créé par l'OSH, Plat Net Market est un supermarché grandeur nature. Ses panneaux représentent des rayons de magasin dans lesquels se trouvent des informations sur la santé, le budget et l'environnement. Entre l'accueil et la caisse, les visiteurs parcourent sept rayons fictifs : eaux et sodas, crèmerie, huiles et sauces, boucherie-charcuterie, boulangerie, alcools et snacks, fruits et légumes.

Cette animation est proposée dans les communes du Hainaut, en partenariat avec des acteurs locaux. «C'est un outil de mobilisation des professionnels. On réalise ensemble un grand travail en amont», explique Bénédicte Flament, chargée de projet à l'OSH. «Une fois qu'il y a un groupe porteur, ça fonctionne bien et c'est enrichissant de voir les partenariats se créer. Les partenaires sont souvent des communes, des CPAS, des Plans de Cohésion So-

ciale, mais ça peut aussi être une bibliothèque, des associations présentes sur le territoire, des régies de quartier, des mutuelles,...

Vers une alimentation équilibrée

Au fil des rayons, les visiteurs trouvent des informations en matière d'alimentation à travers les angles de la santé, du budget et de l'environnement. Guidés par l'animateur, les échanges avec et entre les visiteurs visent à susciter la réflexion sur ce qui influence leurs propres comportements et critères d'achats alimentaires. «Ça touche leur quotidien, leurs habitudes et donc tout le monde a un témoignage à amener. C'est toujours très enrichissant. Même avec des publics parfois plus réfractaires au départ, les gens jouent le jeu», témoigne Bénédicte Flament.

Plat Net Market veut aussi suggérer des pistes de changements de comportements en faveur d'une alimenta-

tion équilibrée, du budget et du respect de l'environnement. Et cela se fait en lien avec les partenaires locaux et les réalités du territoire.

«On essaye de discuter de l'offre alimentaire sur le territoire : des producteurs locaux, des épiceries sociales présentes ou encore, par exemple, des groupes d'achat collectifs», précise Bénédicte, «parfois c'est aussi l'occasion de faire une dégustation ou de laisser une recette aux visiteurs».

Plat Net Market se visite dans le cadre d'un groupe existant (association, CPAS, élèves dont la section est en lien avec les achats alimentaires, ...) ou à titre individuel.

Plat Net Market sera en octobre à Tournai en partenariat avec Solidaris. Pour plus d'informations : benedicte.flament@hainaut.be •

PERMACULTURE :

C'EST LE MOMENT DE SE LANCER !

Ils sont fiers nos collègues du Département des Espaces verts ! Une balade dans leurs jardins aide à comprendre pourquoi : la récolte de tomates est exceptionnelle, le nombre de variétés époustouflant.



Michel Populaire, responsable du Département des Espaces verts, le reconnaît : la pratique habituelle, c'était de bêcher, retourner la terre. «On avait toujours fait comme ça. Préparer la terre en hiver, planter des légumes en ligne, marcher sur les allées du jardin... Nous avons voulu tenter d'autres techniques et les résultats sont là. Aujourd'hui, notre récolte est tellement importante que nous fournissons les mess du Delta et de Havré !»

Depuis quelques années, la permaculture séduit. Et ce n'est pas un effet de mode : le succès de cette pratique de culture ancienne ne se dément pas. «On garde le sol vivant, on le respecte. La permaculture aère le sol tout en le préservant, retourner la terre amène à la surface des organismes qui n'auraient pas dû y être et sous la surface, un sol plus froid. Les résultats que nous obtenons en permaculture sont étonnants. Le travail est moindre, la consommation d'eau largement diminuée !»

Mode d'emploi

Le principe de la permaculture pourrait se résumer à ce mot : respect. Respect du sol, de la nature, des plantes. Ce respect rend la terre si nourricière. Les principes de la permaculture sont simples et les techniques accessibles à tous. Avec de petits espaces, on obtient déjà de bonnes récoltes. Tout en gardant à l'esprit que cette terre vivante a besoin d'air pour que les organismes puissent s'y développer, on peut choisir d'utiliser des bacs ou de creuser un peu le sol.

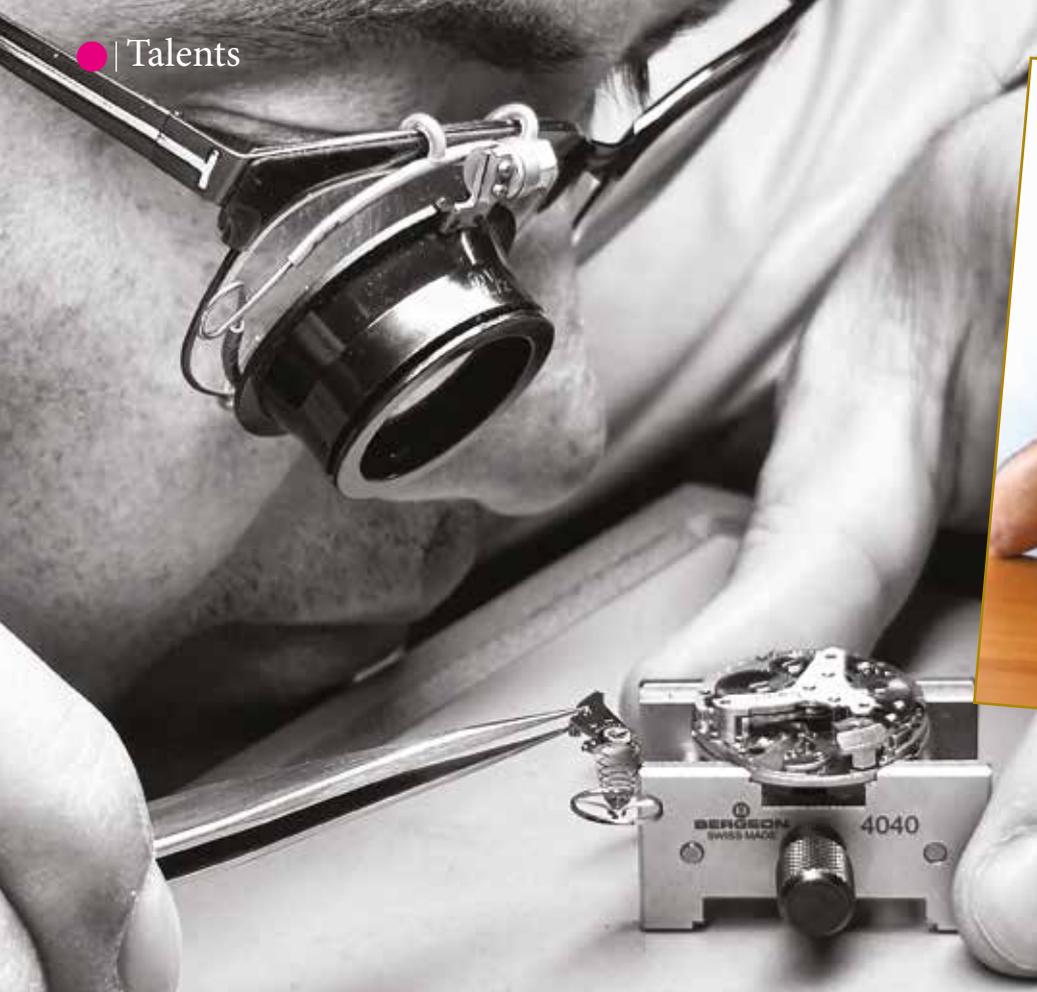
Tout au fond, il faut déposer un fin branchage. C'est la première couche. La deuxième sera constituée de compost de bonne qualité sur lequel on étend un mélange de terre. Pour finir, un paillage entourera le pied des plantes. «Il existe plein de techniques différentes mais l'idée générale est l'alternance de couches et la nécessité d'aérer le sol pour le préparer. Au printemps, on passera une grelinette, une sorte de fourche. Avec le paillage, on préserve l'humidité et la fraîcheur

ou au contraire, la chaleur, quand le temps se refroidit. S'il faut marcher entre les légumes, la paille permet de ne pas écraser la terre. En automne, il suffit d'ajouter les feuilles tombées des arbres. Paille et feuilles se décomposent et formeront un bon humus.»

La permaculture tient compte aussi de la cohabitation des plantes. Certaines ne supportent pas de se côtoyer, d'autres, plus grandes, protègent les plus petites. Des fleurs attireront des insectes pollinisateurs...

«Il suffit de constater nos récoltes de tomates», sourit Michel Populaire. «Nous avons planté une multitude de variétés pour expérimenter les goûts. Notre rendement est incroyable alors que les espaces consacrés ne sont pas très grands. Je conseille d'ailleurs toujours de commencer par de petites surfaces !»

Si vous voulez tenter l'aventure, c'est le moment de préparer vos espaces. •



© Són HUYNH-CONG

«L'horlogerie, c'est donner vie à la matière»

Quand il quitte son bureau le soir chez Hainaut Développement où il est chargé de mission, Són Huynh-Cong (prononcez «Sean» comme Sean Connery), endosse son tablier d'horloger et plonge dans le monde de l'infiniment petit. Une passion de la mécanique horlogère qui remonte à l'enfance et qu'il a enfin pu concrétiser à la quarantaine en reprenant des études d'horloger à Namur. L'écouter, c'est comme se laisser bercer par le «Tic-Tac» d'une pendule.

Lorsque nous le rencontrons, Són nous montre une pièce majeure de sa collection : une pendulette d'officier. «Elle a été créée à l'initiative de Napoléon Ier qui a failli perdre une guerre à cause d'un général qui n'avait pas pu se lever pour être sur le champ de bataille. Il lui fallait donc pouvoir «transporter» l'heure. Elle est composée de laiton d'horlogerie et équipée d'un bouton qui sonne l'heure à la demande.»

Si cette pièce est exceptionnelle, les objets que les propriétaires de montres ou d'horloges confient à Són ont tous une grande valeur sentimentale. Un patrimoine qui dort très sou-

vent et qu'il réveille dans son atelier, équipé de loupes et de brucelles, ces pinces qui permettent un travail de précision «Nous ne touchons aucun objet avec les doigts. Certains d'entre eux sont uniques et ne seront plus jamais produits. Les gens qui viennent me voir tiennent très fort à une montre qui a été héritée d'un papa décédé par exemple. Quand je la restitue, c'est une émotion qui se perçoit et cela me procure le sentiment d'avoir servi à quelque chose. On a rendu son âme à un objet et c'est ça qui est beau !»

Des objets réparables et donc «durables», qui ne fonctionnent pas avec des piles et ne renferment pas de mé-

taux lourds. Une activité très en phase avec les préoccupations actuelles : «l'horloger doit être capable d'analyser les pannes, de retrouver les pièces et, si elles n'existent plus, de les reproduire. Ce qui me passionne le plus, c'est vraiment de démonter et de remonter complètement un objet pour qu'il fonctionne mieux qu'avant. C'est déjà ce que je faisais avec mes jouets quand j'étais petit (rires).»

Redonner vie à un objet cassé ou délaissé, c'est la mission que s'est donnée notre collègue qui avoue que le temps s'arrête lorsqu'il s'immerge dans son art... un drôle de paradoxe tout de même ! •